Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV©

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
www.formav.co/explorer

REMPLACEMENT 2022
Métropole - Antilles - Guyane - Réunion - Mayotte

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR AGRICOLE
EXPRESSION FRANÇAISE ET CULTURE SOCIOÉCONOMIQUE

Toutes options

Durée : 240 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 10 pages

LISTE DES DOCUMENTS

DOCUMENT PRINCIPAL : Danièle BLONDEL, « L'innovation, clé du bien-être ? », *Sciences Humaines*, *Les Grands Dossiers* n° 38, Mai 2015.

DOCUMENTS ANNEXES :

DOCUMENT 1 : Marie DALLE-MOLLE, « Travailler dans l'ESS, un vrai bonheur ? », https://www.fondation-travailler-autrement.org , 24 juillet 2019 ;

DOCUMENT 2 : Jean-Michel FLOTON, critique du film *Her* de Spike Jonze, slate.fr, 18 mars 2014 ;

DOCUMENT 3 : Les exoprothèses, https://sites.google.com/site/tperobesprothese/la-regeneration/2-les-protheses-dans-l-handisport?tmpl=%2Fsystem%2Fapp%2Ftemplates%2Fprint%2F&showPrintDialog=1, consulté le 12 novembre 2021 ;

DOCUMENT 4 : Kazuo ISHIGURO, *Auprès de moi toujours*, Folio, 2006 (traduction française), p. 401-402 ;

DOCUMENT 5 : **:** « Instagram peut avoir des effets néfastes sur les adolescents, selon une étude menée par Facebook », *Le Monde*, 14 septembre 2021.

SUJET

Quatre points seront consacrés à l'évaluation de la présentation et à celle de la maîtrise des codes (orthographe et syntaxe).

PREMIÈRE PARTIE (7 points)

En vous appuyant sur le document principal, répondez aux questions suivantes.

Première question (1 point)

Relevez deux arguments montrant qu'il est difficile d'établir une relation entre innovation et qualité de la vie.

Deuxième question (3 points)

Reformulez le passage suivant, en gras dans le texte, et illustrez la deuxième phrase par un exemple pris du texte :

« Les relations entre la science et l'économie ne sont donc pas majoritairement de type amont/aval. Elles constituent plutôt des systèmes complexes et vivants de questions/réponses entre deux mondes aux objectifs différents. »

Vous répondrez en une dizaine de lignes.

Troisième question (3 points)

Expliquer la phrase suivante, en gras dans le texte :

« L'entrepreneur-innovateur qui introduit et assume l'incertitude ne peut entrer dans l'habit trop étroit de l'*Homo œconomicus* parfaitement rationnel. »

Vous répondrez en une quinzaine de lignes.

DEUXIÈME PARTIE (9 Points)

En octobre 2021, le Président de la République a présenté son Plan d'Investissement 2030, qui a pour objectif de faire de la France un leader mondial de l'innovation. Journaliste stagiaire pour la revue *Sciences Humaines*, vous rédigez un article de trois pages (soit 700 à 800 mots environ), interpellant le lectorat sur la question suivante :

L'innovation contribue-t-elle à l'amélioration de la qualité de vie ?

Vous vous appuierez sur des arguments socioéconomiques et culturels précis extraits des documents joints en annexes et sur vos connaissances personnelles.

Respectez l'anonymat en ne signant d'aucun nom.

DOCUMENT PRINCIPAL

L'INNOVATION, CLÉ DU BIEN-ÊTRE ?

Danièle BLONDEL, *Sciences Humaines*, *Les Grands Dossiers* n° 38, Mai 2015.

L'innovation serait le moteur de la croissance et de l'emploi : cette apparente vérité, qui sert de fondement aux politiques d'innovations, est pourtant loin d'être évidente.

Les responsables économiques cachent souvent leur impuissance en matière de croissance derrière des odes à la gloire de l'innovation. Ainsi l'Union Européenne proclama-t-elle 2009 « Année de la créativité et de l'innovation » en affirmant solennellement : « La créativité et l'innovation contribuent à la prospérité économique aussi bien qu'au bien-être individuel et social. ».

L'histoire semble valider cet axiome[1]. De grandes innovations de rupture[2] comme les chemins de fer, ainsi que l'amélioration généralisée des techniques de production ont fait fructifier le capitalisme industriel du 19ème siècle qui s'est ensuite épanoui en capitalisme créatif sur un riche terreau de technologies innovantes (informatique, électronique, biotechnologies….), tandis que la santé et l'espérance de vie étaient spectaculairement améliorées par des innovations thérapeutiques. Croissance et qualité de vie semblent donc bien aller de pair avec l'innovation.

Pour autant, chaque pays est-il fondé à pratiquer une politique incitative en la matière et comment peut-il choisir les leviers adéquats sans avoir précisé ses réponses à deux questions essentielles : « en quoi cette potion magique consiste-t-elle ? » et « le bilan bien-être de l'innovation est-il strictement positif ? ».

La science économique ne peut répondre à ces questions puisqu'elle ignore le phénomène d'innovation comme le remarque William Baumol dans l'ouvrage récent qu'il a consacré à ce sujet.

Cette lacune ne doit pas étonner : c'est la conséquence logique des hypothèses retenues par la théorie économique orthodoxe[3]. Comme l'a démontré Joseph Schumpeter, l'innovation ne peut être facteur de développement qu'en perturbant les situations acquises et n'a donc pas de place dans les modèles de croissance équilibrée.

---

[1] Proposition, affirmation considérée comme évidente, admise sans démonstration.

[2] Innovation qui crée une véritable rupture au sein d'un secteur d'activité en renouvelant radicalement son fonctionnement (Larousse).

[3] Qui est jugée conforme aux pensées, aux doctrines imposées par une autorité qui ne tolère pas le pluralisme des opinions (Académie française). Ici, il s'agit de la théorie économique dominante qui n'est pas remise en question.

Pourtant, ce sont ces derniers qui servent encore de fondement aux politiques incitatives. **L'entrepreneur-innovateur qui introduit et assume l'incertitude ne peut entrer dans l'habit trop étroit de l'*Homo œconomicus* parfaitement rationnel**. Les déséquilibres qu'engendre fatalement la destruction créatrice déclenchée par l'innovation sont incompatibles avec l'hypothèse des marchés régulateurs. Avant d'évaluer le rôle de l'innovation dans la croissance et le mieux-être, il faut donc donner un sens au comportement des innovateurs en éclairant l'espace agité et complexe de la concurrence.

De l'idée au marché

L'innovation ne doit pas être confondue avec l'invention, même si cette dernière peut en être la source. Son but n'est pas intellectuel mais économique : il s'agit de gagner des parts de marchés en se différenciant des concurrents, soit par des coûts inférieurs, soit par une offre inédite.

Innover se résume rarement en une décision ponctuelle. Le plus souvent il s'agit d'un cheminement permettant de transformer une intuition de business en réelle source de profit. L'idée initiale n'est pas forcément un nouveau savoir scientifique ou technologique car l'innovation peut prendre une infinité de formes autres que celle d'un nouveau procédé ou d'un produit radicalement inédit. Ce peut être un nouveau design, une nouvelle organisation ou encore un nouveau système d'information ou de communication formel ou informel (comme Facebook). Ce ne sont pas la qualité et l'ambition du projet originel qui définissent ses chances de réussite. Tout projet peut aboutir à une innovation s'il rencontre une demande solvable, mais de beaux projets scientifiques ou technologiques (Concorde par exemple) peuvent ne jamais trouver leur marché et échouer dans le cimetière des éléphants blancs[4].

[…]

L'innovation dépasse la nouveauté

Les entreprises ne sont donc pas des engrenages qu'il suffit d'huiler à l'aide de nouveaux savoirs pour qu'elles innovent. Innover ne signifie pas seulement transformer des idées en beaux objets techniques mais conquérir des marchés et éventuellement des positions dominantes sur les places commerciales et financières. La variété de leurs projets stratégiques dicte la spécificité de leurs rapports à la recherche.

[4] Les éléphants blancs étant extrêmement rares, l'expression est une métaphore pour signifier « une réalisation d'envergure prestigieuse qui s'avère en définitive plus coûteuse que bénéfique et dont l'exploitation ou l'entretien devient alors un fardeau financier. » (Wikipédia).

Ainsi dans le secteur de l'automobile, certaines, misant sur la voiture électrique, s'inspirent de la recherche fondamentale et pluridisciplinaire, d'autres s'efforcent peu à peu d'améliorer le rendement énergétique et de diminuer l'empreinte écologique des carburants traditionnels.

Deux univers distincts : science et économie

Aujourd'hui, **les relations entre la science et l'économie ne sont donc pas majoritairement de type amont/aval**. **Elles constituent plutôt des systèmes complexes et vivants de questions/réponses entre deux mondes aux objectifs différents** : les acteurs de la science ont pour mission de produire des savoirs qui deviennent des biens publics ; ceux de l'économie marchande utilisent diversement ces savoirs pour se doter d'avantages concurrentiels.

La finalité des deux démarches ne doit pas être confondue au point de mobiliser systématiquement les chercheurs publics au profit de l'innovation, car cette dernière peut être très rentable sans que la collectivité en tire de bénéfices autres qu'un accroissement ponctuel de production (qui peut d'ailleurs se produire à l'étranger). Justifier aujourd'hui la mobilisation des chercheurs publics dans la bataille de l'innovation dans l'espoir d'un bien-être accru pour la collectivité, n'est-ce pas négliger le phénomène de destruction créatrice et confondre le niveau de bien-être et celui de la production ?

Une incidence improbable sur la qualité de vie

Il reste finalement difficile d'établir une relation déterministe et stable entre l'innovation et la qualité de la vie pour deux raisons principales. La première est que le critère humaniste l'emporte rarement sur le critère du bénéfice. La politique des big pharma[5] le montre bien : longtemps focalisés sur la production de remèdes à l'effet peu spectaculaire pour des populations très nombreuses (cholestérol), elles se tournent maintenant vers les niches des maladies rares dont les traitements très coûteux sont largement subventionnés. Ensuite, toute innovation peut-être à la fois source de bien-être et génératrice de troubles collectifs : Internet en est un bon exemple.

Pour orienter les innovations vers la qualité de vie, il faudrait connaître le cheminement d'une innovation et ses points d'impact sur l'économie et la société. Nous savons depuis longtemps que ce n'est pas possible. La trajectoire de l'innovation n'est pas linéaire et elle fait parfois des boucles. John Bessant, spécialiste de l'innovation, suggère de le représenter par le modèle spaghetti déjà adopté par les informaticiens pour les systèmes désordonnés et difficiles à contrôler. La métaphore est amplement validée par l'observation : pour un système d'innovations comme pour une assiette de spaghettis, il suffit de tirer sur un élément d'un côté pour que des mouvements imprévisibles et complexes se produisent et ce jusqu'au côté opposé. Ceci revient à dire que les politiques ne peuvent ni contrôler ni maîtriser le cheminement de leurs incitations. Tel est le dilemme de l'apprenti-sorcier.

[5] Le terme désigne les plus grands groupes industriels pharmaceutiques.

DOCUMENT 1

TRAVAILLER DANS L'ESS[1], UN VRAI BONHEUR ?

Marie DALLE-MOLLE, https://www.fondation-travailler-autrement.org, 24 juillet 2019

Selon le mouvement des entrepreneurs sociaux (le Mouves), l'entreprise sociale repose sur quatre piliers : un projet économique viable, une finalité sociale et/ou environnementale, une lucrativité encadrée et une gouvernance participative. La question posée dans cette étude Ipsos/BCG est de savoir si la nature sociale de l'entreprise rend plus heureux leurs salariés. Éléments de réponses.

Portrait-robot des salariés des entreprises sociales et solidaires

Les entreprises sociales ont en commun d'allier rentabilité économique et résolutions de problèmes sociaux. Leurs salariés, majoritairement des femmes (71 %), sont diplômés (91 % ont un bac +3 et plus) et souvent embauchés en CDI. Ils sont majoritairement optimistes pour ce qui est de leur maintien dans l'emploi et dans leur structure (87 %) et pour ce qui est de leur possibilité de bénéficier de formations (59 %). Toutefois, la question du pouvoir d'achat et du stress sont perçus comme des sources d'inquiétude.

Pourquoi les salariés des entreprises sociales et solidaires choisissent-ils ce secteur ?

Tout d'abord pour l'intérêt des postes et des missions que ces entreprises proposent. Ensuite, parce que travailler dans cet écosystème est en phase avec leurs valeurs. C'est d'ailleurs un prérequis absolu. Enfin, parce qu'ils ont la sensation que leur travail est utile aux autres et à la société. 95 % des salariés de l'ESS affirment qu'ils œuvrent pour l'intérêt général. La rémunération n'est qu'un critère mineur dans le choix de ces carrières même si elle apparaît comme une source d'insatisfaction des publics sondés (44 %). Cet élément apparaît comme un levier de fidélisation tout comme le dialogue entre les équipes et la hiérarchie.

Quel avenir pour les salariés de l'ESS ?

Si près d'un salarié sur deux a choisi ce secteur par vocation, ils sont un tiers à déclarer vouloir quitter leur entreprise à moyen terme, mais 56 % souhaitent rester dans le même type de structure.

Du côté des améliorations possibles, les salariés des entreprises sociales pourraient améliorer l'accès à la formation et à un accompagnement de carrière, proposer des promotions internes et améliorer le niveau de rémunérations.

[1] Économie Sociale et Solidaire.

DOCUMENT 2

Jean-Michel FLOTON, critique du film *Her* de Spike Jonze, slate.fr, 18 mars 2014

Le nouveau film du réalisateur de *Dans la peau de John Malkovich* dépasse le brio rusé de son script grâce à la présence juste et intense de Joaquin Phoenix et à la magie et à l'étrangeté de la voix de Scarlett Johansson.

Dans une ville américaine de demain, d'après-demain, Theodore, quadragénaire qui sort d'une histoire d'amour mal terminée, mène à Los Angeles une vie terne tout en excellant dans son travail : écrire pour d'autres des lettres personnalisées, déclarations d'amour, de félicitations ou de tendresse. Sans attente particulière, il acquiert OS1, un nouveau système d'exploitation plus performant pour son ordinateur et ses appareils connectés.

Bien sûr, comme la quasi-totalité de ce qui constitue son existence se trouve dans les différents disques durs (l'organisation de son temps, ses contacts, ses courriers personnels, ses goûts et ses désirs), OS1 peut en effectuer la synthèse, proposer des solutions. Il apparaît qu'OS1 est un bon système logique, capable d'inventer à partir des données dont il dispose. Pour interagir de manière plus simple et plus agréable, le logiciel se dote d'un nom, Samantha, et d'une voix de jeune femme. Samantha se montre attentionnée et subtile, avec du caractère et le sens de l'humour. En sa compagnie, même virtuelle, Theodore reprend goût à l'existence.

Comme il se doit, surtout dans un film hollywoodien, Theodore et Samantha tomberont amoureux. Que Samantha n'ait pas de corps, que d'autres, à commencer par l'ex de Theodore, puissent trouver cette liaison malsaine, et qu'OS1 soit aussi le système d'exploitation de millions d'autres usagers (sous le nom de Samantha pour quelques milliers) seront certains des principaux obstacles à leur relation. Mais comme on sait, *nobody's perfect*[1]. Pas même un programme informatique. […]

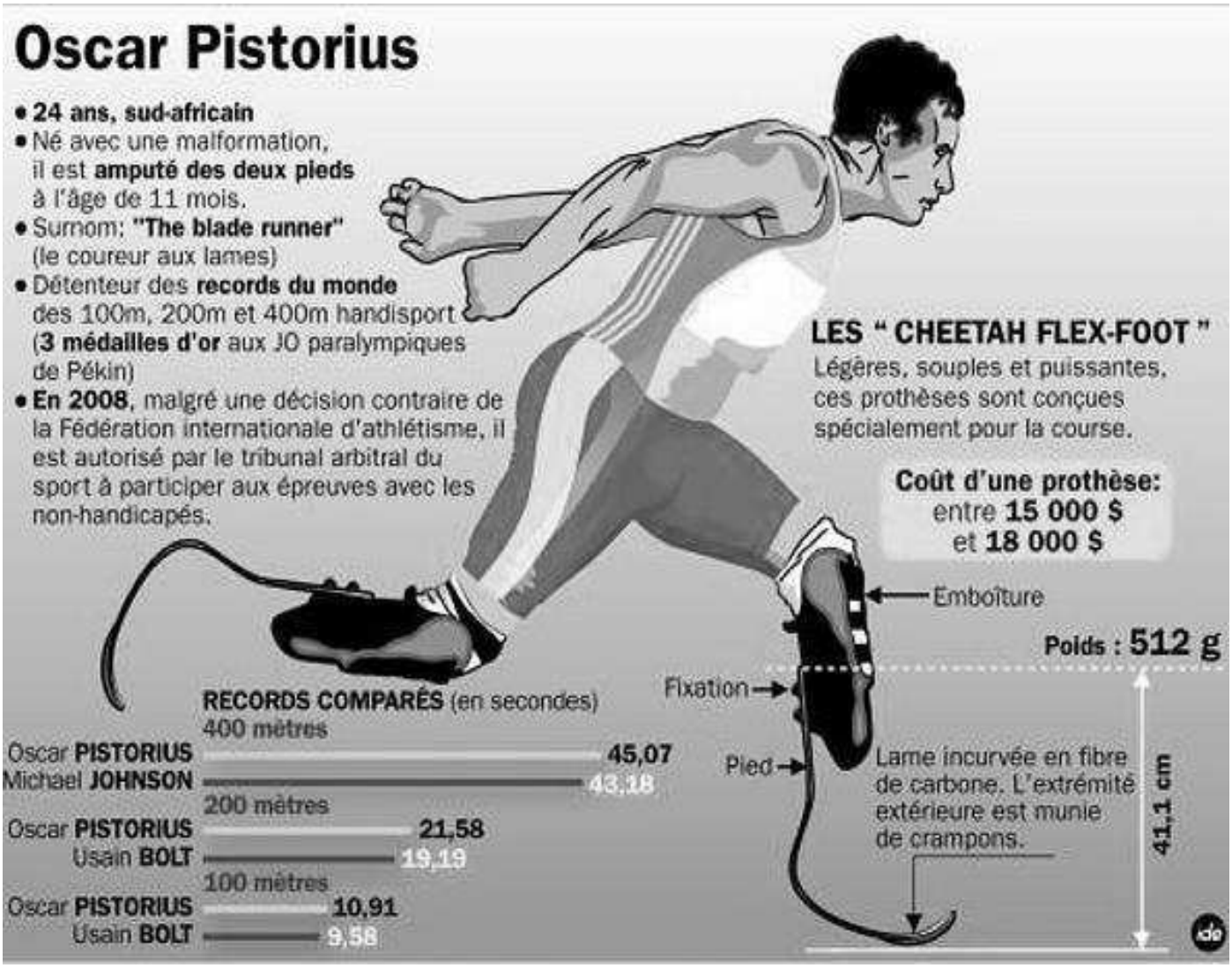
La conception de cette cité à peine futuriste, monde sans aspérités (et sans voitures), environnement ni horrible ni idyllique, juste aseptisé et décorativement fonctionnel, est une des réussites discrètes du film, typique de sa manière de prendre de biais les signes et les symboles, ultra-modernité soft et solipsiste[2] à laquelle fait très judicieusement écho la musique d'Arcade Fire. Et c'est en réussissant à faire sentir les échos multiples, collectifs, que mobilise aussi cette romance très singulière, que Spike Jonze parvient à libérer toute la puissance d'émotion et d'intelligence de son film.

[1] « Personne n'est parfait ».
[2] Dans le texte : univers qui se réduit à ce que le héros peut en percevoir, centré sur ses visions, ses émotions, ses impressions.

DOCUMENT 3

Les exoprothèses

https://sites.google.com/site/tperobesprothese/la-regeneration/2-les-protheses-dans-l-handisport?tmpl=%2Fsystem%2Fapp%2Ftemplates%2Fprint%2F&showPrintDialog=1



DOCUMENT 4

Kazuo ISHIGURO, *Auprès de moi toujours*, (roman) Folio, 2006 (traduction française), pp. 401-402

Ce roman d'anticipation aborde entre autres la question du clonage humain. La narratrice a vécu son enfance, dans les années quatre-vingt-dix, dans une école idéale où les enfants étaient élevés dans l'idée que leur bien-être était essentiel à la société. C'est à la fin de l'adolescence qu'elle découvre qu'elle-même et tous les élèves sont des clones, dont le destin est de donner leurs organes et d'en mourir. La directrice lui explique les raisons d'être de l'école.

[…] Après la guerre, au début des années cinquante, quand les grandes percées de la science se sont succédé si rapidement, on n'avait pas le temps de faire le point, de poser des questions sensées. Tout d'un coup il y avait toutes ces possibilités qui s'offraient à nous, toutes ces manières de guérir tant de maladies auparavant incurables. C'était ce que le monde remarquait avant tout, voulait le plus. Et pendant longtemps, les gens ont préféré croire que ces organes surgissaient de nulle part, ou, au mieux, qu'ils se développaient dans une sorte de vide. Oui, il y avait des discussions. Mais quand les gens ont commencé à se préoccuper des… des « élèves », quand ils en sont venus à se pencher sur la manière dont on vous élevait, à se demander si vous auriez dû être créés, il était déjà trop tard. Il n'y avait aucun moyen d'inverser le processus. Comment demander à un monde qui en est arrivé à considérer le cancer comme guérissable, comment demander à un tel monde d'écarter cette guérison, de retourner à l'époque noire ? Il n'y avait pas de retour en arrière. Même si les gens se sentaient mal à l'aise à cause de votre existence, leur principal souci était que leurs propres enfants, épouses, parents, amis ne meurent pas du cancer, de la sclérose latérale amyotrophique, d'une maladie du cœur. Pendant longtemps vous avez été tenus dans l'ombre, et les gens s'efforçaient de ne pas penser à vous. Et si cela arrivait, ils essayaient de se convaincre que vous n'étiez pas vraiment comme nous. Que vous étiez moins qu'humains, aussi ça ne comptait pas.

DOCUMENT 5

INSTAGRAM PEUT AVOIR DES EFFETS NÉFASTES SUR LES ADOLESCENTS, SELON UNE ÉTUDE MENÉE PAR FACEBOOK

Le Monde, 14 septembre 2021.

Des documents internes à l'entreprise issus de ses propres recherches montrent que l'utilisation du réseau social a des effets négatifs sur une partie non négligeable de ses utilisateurs les plus jeunes. La plate-forme dit réfléchir à la question.

[…]

Comparaison sociale

« Un adolescent sur cinq dit qu'Instagram nuit à son estime de soi », détaille ainsi une page d'une présentation diffusée au sein de l'entreprise. Les adolescentes britanniques sondées sont les plus critiques : si 30 % d'entre elles disent se sentir « mieux » ou « beaucoup mieux » lorsqu'elles utilisent l'application, 23 % affirment que l'application les fait se sentir « un peu plus mal », et 2 % « vraiment plus mal ». Des conséquences similaires, mais moitié moins intenses, sont observées par les chercheurs de Facebook auprès des garçons.

Certes, de façon générale, les réseaux sociaux sont régulièrement considérés comme de potentiels catalyseurs de mal-être, en particulier chez les adolescents. Mais une partie des problèmes identifiés par les chercheurs semblent spécifiques à Instagram.

L'accent mis par l'application sur la beauté et l'embellissement des images, pour donner la meilleure image possible de soi et de sa vie, est en effet plus fort sur Instagram que sur d'autres applications populaires auprès des adolescents, comme Snapchat ou TikTok, sur lesquelles les filtres sont davantage utilisés de manière loufoque et la perfection plastique du rendu final moins cruciale. Les selfies enjolivés, très utilisés sur Instagram, semblent avoir un effet particulièrement néfaste sur l'image de soi des utilisateurs qui les consultent.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.